

Hommage à

Nous venons d'apprendre avec une grande émotion le décès de Saïd Bouziri

Il était parmi nous à Lyon le 11 juin 2009 lors de l'inauguration de l'exposition « Générations, un siècle d'Histoire culturelle des Maghrébins en France, dont il était l'un des initiateurs, mais aussi le 4 décembre 2008 lors de la tenue de la journée d'étude sur les musiques maghrébines de l'exil dont sont issues les contributions de ce numéro.

Nous avons à nouveau mesuré à ces occasions toute la conviction qu'il ne cesse de déployer depuis plus de 40 ans aussi bien dans les champs de la lutte pour l'égalité des droits que pour la pleine reconnaissance de la contribution des immigrés et de leurs descendants au patrimoine et au destin commun.

Cette disparition prématurée nous a bouleversée, Saïd disait dans le discours d'ouverture à l'inauguration de l'exposition « Générations » tout le plaisir qu'il avait à travailler avec nous, et c'est vrai que cette dimension de partage et de plaisir était très importante à ces yeux, dans un contexte délicat pour les acteurs associatifs, et notamment pour ceux qui ambitionnent d'agir en tant qu'acteurs à part entière dans le débat public sur la question de l'immigration.

Né le 4 juin 1947 à Tunis et décédé à Paris le mardi 23 juin, Saïd Bouziri, arrive en France en 1966 pour poursuivre des études d'économie à Lyon puis à

Paris. Il s'engage au lendemain des événements de mai 1968 dans la défense des droits des Palestiniens et des immigrés.

Alors même que des étrangers sont exclus du droit d'association, Saïd Bouziri, étudiant-travailleur participe à la fondation des Comités Palestine puis du Mouvement des Travailleurs Arabes et du Comité de Défense de la vie et des droits des travailleurs immigrés. En 1972, il est visé ainsi que sa femme par une mesure d'expulsion du territoire pour atteinte à l'ordre public. Leur grève de la faim en février de cette année, une des premières organisées par des immigrés depuis la guerre d'Algérie, a un grand retentissement. Titulaire des mois durant d'un titre de séjour renouvelable, Saïd Bouziri se lance néanmoins dans l'organisation active des grèves de la faim pour la régularisation des années 1972-1973, puis dans l'appel, le 14 septembre 1973, à une grève générale des travailleurs immigrés de la région parisienne contre la vague raciste du midi de la France puis participe de manière active au comité de soutien au mouvement de grèves des loyers des foyers Sonacotra.

Durant la deuxième moitié des années 1970, Saïd Bouziri milite dans le quartier qu'il a habité jusqu'à son décès : la Goutte d'Or, en créant une association culturelle d'animation du quartier et une librairie rue Stephenson. Après avoir été l'un des fondateurs des journaux *Sans Frontière* (1979-1986) puis *Baraka*, il est aussi l'un des pionniers des radios libres : en juin 1981, il crée avec ses amis Radio Soleil Goutte d'Or.

Saïd Bouziri

Membre du Conseil d'administration du Fonds Action Social (FAS), du Conseil national des populations immigrées et du Conseil d'administration de la Fonda, Saïd Bouziri participe en 1987 à la création de l'association Génériques dont il deviendra le deuxième président.

Responsable de la Commission immigrés de la Ligue des Droits de l'Homme puis trésorier national (il venait d'être réélu à cette fonction le 2 juin dernier lors du dernier congrès de la LDH), Saïd Bouziri a animé jusqu'à ses derniers moments la campagne de la votation citoyenne, en faveur de l'octroi du droit de vote aux étrangers aux élections locales.

Engagé dans la vie syndicale de son entreprise jusqu'à sa retraite, Saïd Bouziri a gardé toute sa vie et quelles que soient ses responsabilités nationales une sensibilité particulière aux plus démunis dont les sans-papiers et à l'action de terrain. C'est ainsi qu'il a animé aux côtés notamment de l'anthropologue Emmanuel Terray le quatrième collectif des sans papiers qui a mobilisé de nombreux travailleurs irréguliers d'Asie. Directeur de publication de la revue Migrations, revue spécialisée dans l'histoire de l'immigration, Saïd Bouziri donnait le 11 juin dernier le coup d'envoi à une grande exposition accueillie aux archives municipales de Lyon et qui s'intitule : *Génération, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France* et qui sera visible à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration à Paris à partir du 17 novembre prochain.



Saïd Bouziri

Saïd devait être parmi nous lors de l'ouverture du colloque tenu à Lyon le 25 juin 2009 sur le thème « le Maghrébin dans les représentations entre imaginaire et stéréotypes », nous lui avons rendu un hommage particulier, et tenons à nouveau à l'occasion de la parution de ce numéro à présenter nos sincères condoléances à Faouzia, sa femme, Jihad, sa fille, à toute sa famille, ainsi qu'à l'équipe de Génériques et à tous ses ami(e)s en France et en Tunisie ■